

Méditation du mois d'octobre 2023 **« L'humilité, oui, mais laquelle ? »**

Chères amies, chers amis, certaines personnes ne pouvant pas rejoindre la communauté paroissiale, nous continuons de vous proposer des méditations régulières, à intervalle mensuel. Nous espérons ainsi garder avec vous le lien de la prière et de la parole. Merci à celles et ceux qui prolongent ce lien en imprimant ces méditations, offrant plus loin la possibilité de lire ces mots.

L'équipe des ministres du Val-de-Ruz

Texte biblique : Marc 1, 1-8

Commencement de la bonne nouvelle de Jésus, Christ, Fils de Dieu. Dans le livre du prophète Ésaïe, il est écrit : « Voici que j'envoie mon messenger devant toi, pour t'ouvrir le chemin. C'est la voix d'un homme qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, faites-lui des sentiers bien droits ! » Jean parut alors dans le désert ; il baptisait et proclamait : « Changez de vie, faites-vous baptiser et Dieu pardonnera vos péchés. » Tous les habitants de la région de la Judée et de Jérusalem venaient à sa rencontre ; ils reconnaissaient publiquement leurs péchés et Jean les baptisait dans le Jourdain. Jean portait un vêtement en poils de chameau et une ceinture de cuir autour de la taille ; il mangeait des sauterelles et du miel sauvage. Il proclamait : « Quelqu'un qui est plus fort que moi vient après moi ; je ne suis pas digne de me baisser pour délier la lanière de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés dans l'eau, mais lui, il vous baptisera dans l'Esprit saint. »

(Marc 1, 1-8 / Nouvelle traduction en français courant)

Méditation : « L'humilité, oui, mais laquelle ? »

Chères paroissiennes, chers paroissiens, je dois avouer que j'aime beaucoup le mot et la notion d'humilité. Je la redécouvre régulièrement dans ma lecture de l'évangile. Sans surprise, elle apparaît dès le début de l'évangile de Marc. « L'humilité », on croit qu'on connaît ce concept, qu'il résonne comme une sorte d'évidence, au point d'apparaître parfois comme quelque chose de simpliste. Pourtant il me semble qu'il serait bon d'interroger un peu cette notion d'humilité. C'est en tout cas ce à quoi m'invite le début de l'évangile de Marc.

En lisant Marc 1, je suis frappé par le fait que l'humilité dont il est question n'est jamais une posture dogmatique ou idéologique, définie voire décrétée une fois pour toute, comme une notion intangible, du genre « *il faut être humble* ». Au contraire, dans le début du deuxième évangile, l'humilité est présentée comme une situation relationnelle. Je comprends la parole de Jean comme « *je reconnais que celui qui vient après moi est plus important que moi* ». C'est de l'ordre de la prise de conscience personnelle et pas du diktat imposé.

Cette prise de conscience invite à se situer en toute franchise et honnêteté dans un jeu de relation. Elle pousse même par la suite à une prise de parole, à un témoignage, à une explicitation. Comme Jean, je peux dire où j'en suis, comment je me situe, la manière dont je me comprends et me reconnais face à une autre personne.

Jean donne l'exemple de celui qui ne s'écrase pas ou qui ne s'efface pas juste parce qu'il le faudrait. Il confesse une situation personnelle qui met en jeu sa manière de comprendre la réalité qui l'entoure.

Dans l'évangile, l'humilité est toujours une expérience spirituelle et existentielle. Elle nous incite à ne pas rester sur nos acquis, à ne pas nous raidir sur nos habitudes voire nos certitudes. Elle vient donc déséquilibrer notre vie en nous donnant l'opportunité de découvrir un nouvel équilibre ... dynamique et provisoire.

Si vous le souhaitez, je vous invite à prendre quelques instants pour vous remémorer une situation personnelle dans laquelle vous avez pu expérimenter cette « humilité évangélique ». Et si vous en éprouvez l'envie ou le besoin, n'hésitez pas à partager cette expérience avec d'autres, autour de vous ; je suis convaincu qu'elle sera accueillie « en toute humilité ».

Bénédiction :

Que Dieu nous bénisse et nous accompagne sur ce chemin d'une humilité authentique qu'il s'agit de redécouvrir jour après jour ! Qu'il nous permette d'éprouver la joie de partager cette expérience ! Amen.

Christophe Allemann